

VERSION LATINE IMPROVISÉE I

TITE LIVE, *Histoire romaine (Ab Vrbe condita libri)*, XXI, 43, 3-18

**Discours du général carthaginois Hannibal à ses troupes
avant la première bataille contre l'armée romaine (218 avant notre ère)**

Proposition de traduction

[43] (3) « Et je ne sais pas si la fortune ne vous a pas enfermés dans des chaînes plus fortes et dans des nécessités / contraintes plus fortes que celles de vos prisonniers. (4) À droite comme à gauche, deux mers vous ferment le passage, à vous qui n'avez aucun navire, même pour fuir ; autour de vous, il y a le Pô, oui, le Pô, fleuve plus grand, plus violent que le Rhône, derrière vous les Alpes vous pressent, (ces montagnes que vous avez) franchies avec peine alors que vous étiez au complet et pleins de vigueur / force. (5) C'est ici qu'il faut vaincre ou mourir, soldats, là où vous avez fait face à l'ennemi pour la première fois. Et cette / la même fortune qui vous a imposé l'impérieuse obligation / la nécessité de combattre vous offre, si vous êtes victorieux, des récompenses par rapport auxquelles / au regard desquelles les humains n'en demandent d'ordinaire pas de plus considérables, même / fût-ce aux dieux immortels. (6) Si nous étions sur le point, grâce à notre courage, de rentrer en possession seulement de la Sicile et de la Sardaigne, arrachées à nos pères ancêtres, ce serait là, toutefois, des récompenses suffisamment considérables / la valeur de la victoire serait assez élevée : mais tous les biens que possèdent les Romains, en les ayant acquis et amassés grâce à / à la suite de tant de victoires, seront à vous, avec leurs maîtres / propriétaires eux-mêmes ; (7) allons, en vue d'un salaire si abondant, prenez les armes avec le puissant soutien des dieux ! (8) Bien assez longtemps, jusqu'à présent, vous n'avez vu, dans les montagnes désertes de Lusitanie et de Celtibérie, en poursuivant des troupeaux, aucun avantage à tirer de tant de peines / souffrances et d'épreuves que vous avez supportées ; (9) il est temps, désormais, que vous fassiez des campagnes profitables et fructueuses / enrichissantes et gagniez d'amples récompenses pour votre labeur, puisque vous avez parcouru un si long chemin à travers tant de monts et de fleuves et à travers tant de contrées armées / peuples en armes. (10) C'est ici que la fortune a fixé le terme de vos peines / un terme à vos souffrances ; c'est ici qu'elle vous donnera un salaire digne des soldes de campagnes achevées. (11) Et n'allez pas considérer que la victoire sera tout aussi difficile qu'est impressionnant le nom de la guerre que vous menez ; souvent, même un ennemi méprisé a livré un combat sanglant, et des peuples aussi bien que des rois célèbres ont été vaincus en un clin d'œil. (12) En effet, une fois ôté cet éclat singulier du nom romain, quelle raison y a-t-il / reste-t-il pour que ces hommes vous soient nécessairement comparés ? Je tairai votre service militaire de vingt ans, (que vous avez mené) avec le courage, avec le succès que l'on sait ; depuis les colonnes d'Hercule, depuis l'Océan et les frontières les plus reculées du monde, à travers tant de peuples extrêmement farouches de l'Hispanie et de la Gaule, vous êtes parvenus jusqu'ici en remportant la victoire / en vainqueurs ; (14) (or) vous allez combattre contre une armée de recrues / conscrits, massacrée cet été même, vaincue, assaillie par les Gaulois, une armée qui est en outre inconnue de son propre chef et qui ne connaît pas son chef. (15) Ou bien est-ce moi, qui suis presque né ou du moins

qui ai grandi dans le prétoire de mon père, le plus illustre des généraux, moi qui ai soumis / triomphé de l'Hispanie et de la Gaule, moi qui ai aussi vaincu non seulement les peuples alpins mais aussi, ce qui est bien plus remarquable / important, les Alpes elles-mêmes, que je vais comparer avec ce général de six mois, déserteur de sa propre armée ? (16) Car si quelqu'un, après leur avoir ôté leurs enseignes, lui montrait aujourd'hui les Carthaginois et les Romains, je suis certain qu'il ne saurait pas de laquelle des deux armées il est le consul. (17) Pour ma part, je ne fais point peu de cas de cette vérité, soldats : il n'est personne parmi vous sous les yeux duquel je n'aie souvent en personne accompli quelque exploit / fait d'armes et auquel moi-même, de mon côté, moi qui ai été le spectateur et le témoin de son courage, je ne puisse rappeler ses honorables / brillantes actions, en en précisant la date et le lieu. (18) C'est avec des hommes mille fois loués / félicités et récompensés par moi que moi, qui ai été votre élève à tous avant d'être votre général, je me lancerai dans la bataille contre des soldats inconnus les uns des autres et ne se connaissant pas. [44] (1) Où que / partout où je tourne mon regard / porte les yeux, je vois que tout est rempli de courage et de force : le fantassin vétéran, les cavaliers des nations les plus nobles, qui montent avec ou sans frein / rênes (2) vous, les alliés les plus fidèles et les plus courageux, vous, les Carthaginois, qui êtes décidés à / qui allez combattre non seulement pour votre patrie, mais surtout pour la plus juste des colères. »

Remarques de traduction

- [43] (3) Distinguez bien *ac* = *atque* = *et* de *at*. *Nescire an* signifie « ne pas savoir si... ne... pas ». La concordance des temps s'applique dans les subordonnées interrogatives indirectes qui suivent ce verbe.
- (4) *Ne... quidem* (« ne... pas même ») entoure l'élément (ou les éléments) sur lequel il porte. On peut supposer à bon droit que le participe *habentes* porte sur un *uos* sous-entendu. *Circa* est ici adverbe et non préposition. *Integris uobis ac uigentibus* constitue un ablatif absolu.
- (5) Distinguez bien le pronom-déterminant démonstratif *hic*, *haec*, *hoc* de l'adverbe *hic* (qui en découle). *Vbi primum* signifie généralement « dès que ». Ici, il faut prendre l'expression dans un sens plus littéral, qui convient mieux à la tournure avec le parfait *occurristis*. *Quibus*, à l'ablatif, est le complément du comparatif *ampliora*. *Dis* = *diis* = *deis*.
- (6) Il faut donner au participe futur *recuparaturi* l'une des nuances spécifiques de ce type de participe (pour rappel : « sur le point de », « destiné à », « décidé à ») et ne pas le traduire comme un simple futur. *Si... essemus*, ... *essent* constitue un système hypothétique à l'irréel du passé. *Id* reprend *quicquid* dans la proposition principale.
- (7) *Dis bene iuuantibus* est un ablatif absolu courant.
- (8) L'adverbe *satis* porte sur le verbe principal, *uidistis*, et a plutôt un sens temporel (« assez longtemps »).
- (9) On peut donner une valeur causale au participe parfait *emensos* (du déponent *emetior*), apposé à *uos*.
- (10) *Emeritis* est le participe parfait des verbes *emereor* et *emereo*.
- (11) *Existimaritis* = *existimaueritis*. Il s'agit ici d'un subjonctif parfait à valeur d'exhortation : on s'attendrait à la coordination *neu* (= *et ne*) mais *nec* ou *neque* se trouve parfois dans ce contexte de coordination spécifique. Ce verbe régit une proposition infinitive, dont *fore* (= *futuram esse*) est le verbe.
- (12) *Dempto hoc uno fulgore (nominis Romani)* est un ablatif absolu. *Quid est cur* + subj. est une expression à retenir. *Vobis* n'est pas le complément d'agent de l'adjectif verbal *comparandi*.
- (13) *Vt... taceam* signifie littéralement « afin que je taise... ».
- (14) *Tiro* est pris adjectivement ici. *Hac ipsa aestate* est un ablatif de date. La suite de participes parfaits (*caeso*, *uicto*, *circumsesso*) est apposée à *exercitu*, de même que *ignoto* et *ignoranti*. Tous ces mots sont donc à l'ablatif.
- (15) *Natum* et *eductum* portent sur *me*. *Certe* ne signifie pas ici « certainement » mais « du moins », sens courant qu'on doit garder à l'esprit.
- (16) *Cui* est un relatif de liaison (il faut donc traduire cette liaison !). *Demptis signis* est un ablatif absolu à valeur temporelle. *Si... ostendat* est une protase hypothétique au potentiel (subjonctif présent). Il faut suppléer un *esse* et un *eum* avec *ignoraturum* dans la proposition infinitive régie par *certum habeo*. *Vtrius exercitus sit consul*, proposition interrogative indirecte, dépend de ce même *ignoraturum*.
- (17) *Aestimare* se construit avec le génitif de prix dans l'expression *parui aestimo*. *Illud* annonce la proposition introduite par *quod*.
- (18) *Laudatis* et *donatis* sont des participes masculins substantivés.
- [44] (1) Le suffixe *-cumque* exprime l'indétermination (on trouve aussi *ubicumque*, *undecumque*, *qua-cumque*).
- (2) La corrélation *cum... tum...* n'a pas de valeur temporelle mais signifie « non seulement... mais aussi/surtout ». *Pugnaturus* est le participe futur de *pugnare*. Veillez là encore à tenter de donner une valeur spécifique à ce participe (la simple valeur de futur n'était cela dit pas malvenue ici).